



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

PATRIK PION

La perte du bonheur

Exposition

Du 29 octobre 2022 au 12 février 2023

Au centre d'art contemporain – la synagogue de Delme



Patrik Pion, «Et moi-même...», 2020, film full HD. Courtesy de l'artiste et de la galerie Valeria Cetraro.

OBJET / PSYCHANALYSE / AFFECT

En quoi la démarche de Patrik Pion révèle l'interconnexion de l'**art** et de la **psychanalyse** ?

Par quels moyens les œuvres, et plus particulièrement les vidéos, visent-elles à faire émerger des **affects** chez le visiteur ?

Mise en abîme ou tautologie, de quelles manières les **objets blancs**, sculptures en papier, se répètent-ils dans les autres œuvres de l'exposition ?





SOMMAIRE

I- L'ARTISTE – L'EXPOSITION

- 1) Présentation de Patrik Pion.....p.4
- 2) L'exposition *La perte du bonheur*p.5

II- UNE PRATIQUE MÉLANT ART ET PSYCHANALYSE

- 1) Objets transitionnels et artistiquesp.13
- 2) Faire parler les affectsp.17

III- LES PISTES PÉDAGOGIQUES: OBJET / PSYCHANALYSE / AFFECT

- 1) Résonances avec les programmes scolaires d'arts plastiques...p.21
- 2) Interdisciplinarité.....p.24

IV- VISITER L'EXPOSITION AVEC SA CLASSE

- 1) Les modalités de visites.....p.26
- 2) Propositions de visites-ateliers.....p.27

VI- CENTRE D'ART CONTEMPORAIN – LA SYNAGOGUE DE DELME.....p.29

VII- LE SERVICE DES PUBLICS.....p.30



I – L'ARTISTE - L'EXPOSITION

1) PRÉSENTATION DE PATRIK PION

Patrik Pion est né en 1954. Il a étudié à l'École Nationale Supérieure d'Art de Bourges et au Département cinéma de l'Université Paris VIII de Vincennes. Il vit et travaille aujourd'hui à Paris.

La pratique artistique de Patrik Pion allie **sculptures, photographies, dessins, sons** et **vidéos** dans un ensemble cohérent où chaque médium utilisé dialogue, reproduit, répond et s'accorde dans une profonde et sourde **mise en abîme**. Il travaille en duo avec l'artiste **Paule Combey** de 1992 à 2013 sous le nom de CombeyPion.

En parallèle à leur activité artistique, orientée au début vers une pratique de la **musique électroacoustique**, ils interviennent régulièrement en **milieu psychiatrique**.

Patrik Pion poursuit aujourd'hui sa recherche en développant de **nouvelles expérimentations**.



Patrik Pion. Ph : La Nouvelle République

Nourries à la fois de **psychanalyse**, de **philosophie**, de **musique électroacoustique**, des **avant-gardes allemandes** (expressionniste) et **russes** (constructiviste), les œuvres de Patrik Pion apparaissent telles des doubles, des **images mnémoniques** ne visant nullement à représenter le réel. Alors que ses recherches se concentrent sur la manière dont la psyché se construit à partir de ce réel, c'est davantage la **représentation** de cette construction qui est en jeu dans ses créations.



Université de Vincennes

Appelé dans un premier temps Centre universitaire expérimental de Vincennes, l'université Paris 8 ouvre en janvier 1969 dans la foulée de Mai-68, dont certaines revendications imprègnent la **loi d'orientation de l'enseignement supérieur de novembre 1968**, notamment une plus grande **pluridisciplinarité**. Avant que ses locaux ne soient détruits et l'université transférée à Saint-Denis (1980), Vincennes expérimente pendant dix ans une **pédagogie révolutionnaire**, marquée par la volonté de **décloisonner** et de **démocratiser** l'accès à l'enseignement supérieur.

Hospitalière et **non sélective**, elle accueille parmi ses étudiants des non bacheliers, des travailleurs, des chômeurs, des étrangers, des mères célibataires. **Lieu de vie**, elle intègre aussi une crèche, une école primaire. Désirant faire de l'université un lieu d'éducation permanente, Vincennes systématise les cours du soir et inaugure, en 1972, la formation continue. Les distinctions entre les étudiants et les enseignants, parfois du même âge, entre le personnel administratif, les techniciens et les agents d'entretien tentent d'être abolies.

Patrik Pion évolue dans cet environnement marqué par une grande **liberté** laissée aux étudiants et une **effervescence politique**. Il côtoie des **militants révolutionnaires** et des **grands philosophes**, tels que **Gilles Deleuze, Michel Foucault, Jean-François Lyotard, Jacques Rancière**... des rencontres qui nourrissent ses réflexions et sa pratique artistique.



Affiche, blog Bel-Air Sud

2) L'EXPOSITION LA PERTE DU BONHEUR

L'artiste s'appuie sur une **citation** de **Sigmund Freud** pour interroger le devenir de la **notion de bonheur** dans le monde contemporain. Apparaissant aujourd'hui comme une **injonction** dans une société s'appuyant sur le **bien-être**, le **care** et la **psychologie positive**, la recherche du bonheur - ou son obsession - apparaît davantage comme un reflet de l'« **happycratie**¹ » (ne parvenant pas à empêcher l'augmentation des états dépressifs et de la prise d'antidépresseurs (cf. crise des opiacés aux USA)), plutôt que comme un accompagnement sincère à l'émancipation des peuples. **La perte du bonheur** interroge, à travers un ensemble de sculptures, dessins et vidéos, le devenir de cette notion essentielle à la construction du sujet et son indéniable besoin de reprise en main par des subjectivités libérées.



Patrik Pion, *La Béquille*, 2022 ; *Objets blancs* ; Photographie de *L'Ampoule à baïonnette*, 2022.

Les objets blancs

Parmi les œuvres, se trouvent des « **objets blancs** », **objets du quotidien** (presse-orange, chaussures, brosse à dents, lampe torche, pistolet, seringue...), **objets-sculptures** réalisés en **papier journal vierge et agrafé**. Si leur échelle disproportionnée leur donne une apparence **burlesque** rappelant les sculptures de Claes Oldenburg et Coosje Van Bruggen, l'austérité de leur **blancheur** les écarte *de facto* d'une tentative de fascination de l'objet manufacturé tel que développé par le Pop Art et ses corollaires.

Sans chercher à représenter ou reproduire, ces objets sont des **doubles imparfaits**, réalisés de **mémoire**. Parce qu'ils apparaissent comme des souvenirs, des photographies de l'esprit, des **traces fantomatiques**, ils ne figurent pas l'objet en tant que tel mais invitent à l'**introspection**, à une plongée dans la psyché individuelle ou collective, dont l'ensemble constitue l'inconscient de notre monde.

Les sculptures sont posées sur l'étagère, suspendues dans la synagogue ou emprisonnées dans des boîtes en plexiglas. Ces objets à la fois familiers et étranges déforment la réalité ou nous la font apparaître autrement.

Pour l'artiste ce sont des **objets en mouvement**. Si on enlève les agrafes, le papier se défroisse et la forme disparaît.

La Béquille est le seul objet blanc de **dimension monumentale** et ayant une **armature** à l'intérieur. Autour d'elle, s'enroule une phrase « **In the beginning was hatred** (Au commencement était la haine), issue de l'ouvrage **Malaise dans la civilisation** de **Sigmund Freud**. Tout comme le titre, les phrases dans l'exposition sont des citations tirées de lectures de l'artiste. Sorties de leur contexte, elles peuvent résonner de multiples manières. Elles nous invitent à réfléchir et à échanger sur ce qu'elles nous évoquent.

1- Voir Edgar Cabanas et Eva Illouz, *Happycratie*, trad. Frédérique Joly, Premier Parallèle, Paris, 2018.



Patrik Pion, *La Casette audio*, papier journal vierge, agrafes, 10x4x4 cm, 2014.



Patrik Pion, *Les Babouches*, papier journal vierge, agrafes, 13x40x23 cm, 2017.



Patrik Pion, *Les Menottes*, papier journal vierge, agrafes, 9x75x53 cm, 2016.



Patrik Pion, *La Scie égoïne*, papier journal vierge, agrafes, 10x87x28 cm, 2016.



Patrik Pion, *Le Masque à Gaz*, papier journal vierge, agrafes, 22x61x24 cm, 2018.



Patrik Pion, *Le Microphone*, papier journal vierge, agrafes, 29x36x40 cm, 2019.



Patrik Pion, *Le Métronome*, papier journal vierge, agrafes, 46x24x21 cm, 2015.



Patrik Pion, *Objets blancs* (suspendus) ;
Photographie de La Bobine de film.



Patrik Pion, *Le Néon*, papier journal vierge,
 agrafes, 20x69x50 cm, 2022.



Patrik Pion, *La Balance romaine*, papier journal
 vierge, agrafes, 7x75x29 cm, 2020.



Patrik Pion, *La Pince à dessin*, papier journal
 vierge, agrafes, 28x47x35 cm, 2015.



Patrik Pion, *Le Fer à repasser*, papier journal
 vierge, agrafes, 63x29x35 cm, 2017.



CombeyPion, *La Paire de bottes*, papier journal
 vierge, agrafes, 54x32x28 cm, 2002.

Photographies et dessin

Les vidéos, photographies et dessins de Patrik Pion réalisés à partir de ces objets **démultiplient** leur présence à travers une **imagerie spectrale** à l'instar du **cinéma expressionniste**. **Photographiés**, ils sont **agrandis** à une échelle monumentale. **Dessinés**, ils **s'entrechoquent** sur des papiers de très grands formats et semblent en apesanteur.



Patrik Pion, *Photographie de L'Ampoule à baïonnette*, impression numérique sur bâche, 120x300 cm, 2022.



Patrik Pion, *Photographie de La Bobine de film*, impression numérique sur bâche, 120x300 cm, 2022.



Patrik Pion, *07-19/22:35"*, pierre noire, encre grise, rehauts de blanc sur papier à grain, 320x125 cm, 2019.

Vidéos

Les travaux vidéos récents de l'artiste présentent une série de **courtes séquences** illustrant des **bribes du quotidien** (un fragment de trajet en métro, la circulation sur le périphérique parisien...) ou des **vidéos de phrases** scannant des états pathologiques, émergeant essentiellement de mouvements de masse.

Des phrases apparaissent en relief. Elles semblent sortir de l'écran : **Modernity knows the horde** (La modernité connaît la meute) et **Mais moi, détaché d'eux et de tout, que suis-je moi-même ?** Elles sont issues respectivement de l'ouvrage **Théorie de la folie des masses** (2005) de **Hermann Broch**, et **Les rêveries du promeneur solitaire** (1778) de **Jean-Jacques Rousseau**.

À l'étage, deux phrases sont projetées dans un **mouvement hélicoidal** faisant penser à une molécule d'ADN (tout comme la phrase autour de la béquille) et se superposent sur une formule chimique d'un médicament : **Le sentiment de solitude entraîne la panique** et **Le témoin est toujours un traître**.

Patrik Pion accorde une grande importance aux **ambiances sonores, captations** là aussi du quotidien retravaillées, allongées, distordues. Pour se faire, il garde un élément significatif de ses enregistrements et le **tourne en dérision** si bien qu'il est difficile de savoir si le son est produit par l'humain ou une machine. Les slogans de manifestants deviennent des marmonnements à peine audibles. C'est un son qui devient un **bruit**, une sorte d'acouphène comme un bourdonnement désagréable dans notre oreille.



Patrik Pion, *Modernity knows...*, vidéo HD, 16/9, durée 00:43, projection en boucle, 2022.



Patrik Pion, *Modernity knows...*, capture d'écran, vidéo HD, 16/9, durée 00:43, projection en boucle, 2022.



Patrik Pion, *Modernity knows...*, capture d'écran, vidéo HD, 16/9, durée 00:43, projection en boucle, 2022.



Patrik Pion, *Et moi-même...*, vidéo full HD, 16/9, durée 00:36, projection en boucle, 2020.



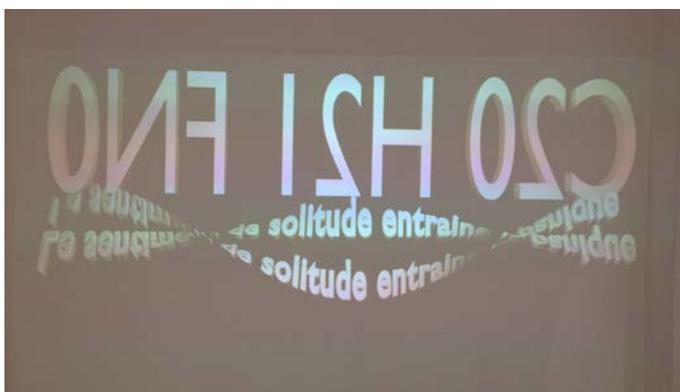
Patrik Pion, *Et moi-même...*, capture d'écran, vidéo full HD, 16/9, durée 00:36, projection en boucle, 2020.



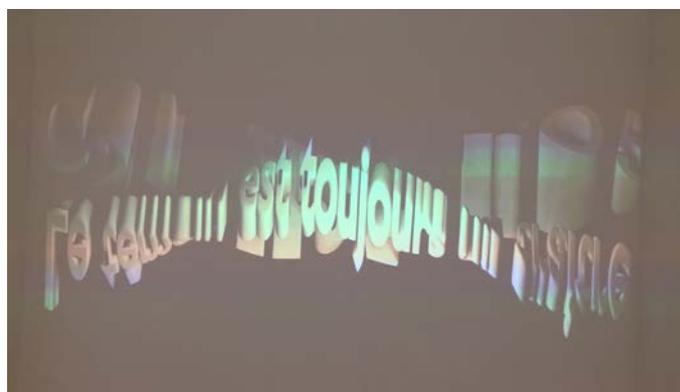
Patrik Pion, *Le sentiment de solitude entraîne la panique*, vidéo full HD, 16/9, durée 00:16, projection en boucle, 2021.



Patrik Pion, *Le témoin est toujours un traître*, capture d'écran, vidéo full HD, 16/9, durée 00:08, projection en boucle, 2022.



Patrik Pion, *Le sentiment de solitude entraîne la panique*, capture d'écran, vidéo full HD, 16/9, durée 00:16, projection en boucle, 2021.



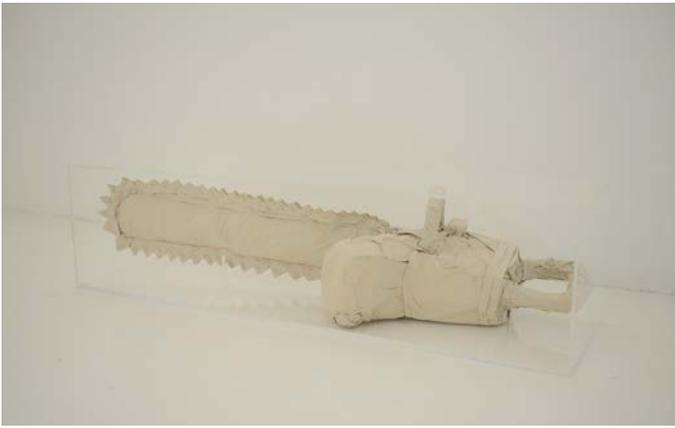
Patrik Pion, *Le témoin est toujours un traître*, capture d'écran, vidéo full HD, 16/9, durée 00:08, projection en boucle, 2022.



Patrik Pion, *C20H23N*, impression numérique sur plexiglas, 20x15 cm, 2021.



Patrik Pion, *C19H23CIN2*, impression numérique sur plexiglas, 20x15 cm, 2021.



Patrik Pion, *La Tronçonneuse*, papier journal vierge, agrafes, 31x114x30 cm, 2020.



Patrik Pion, *La Pince à linge*, papier journal vierge, agrafes, 16x96x26 cm, 2017.



Patrik Pion, *Objets blancs*, présentés au sol.



Patrik Pion, *Le Lance-pierre*, papier journal vierge, agrafes, 18x45x40 cm, 2019.



Patrik Pion, *La Couronne*, papier journal vierge, agrafes, 24x24 cm, 2020.



Patrik Pion, *Le Skate*, papier journal vierge, agrafes, 16x63x25 cm, 2015.



Patrik Pion, *Le Couteau suisse*, papier journal vierge, agrafes, 12x64x51 cm, 2015.



Patrik Pion, *Objets blancs* ; Photographie de *L'Ampoule à baïonnette*.



Patrik Pion, *Objets blancs* ; 07-19/22:35", 2019.

II- UNE PRATIQUE MÉLANT ART ET PSYCHANALYSE

Le travail de Patrik Pion se situe au **carrefour d'un projet artistique** qui a sa propre autonomie et d'un **ensemble de propositions cliniques** conçues dans un contexte thérapeutique. La **psychologie clinique** de groupe dans laquelle prévaut l'analyse et le mode de représentation des **affects** constitue un des axes de réflexion de Patrik Pion. Il s'agit d'une réflexion sur la **construction du sujet**, sur sa **place dans le collectif** et, entre autres, sur le **rapport sujet/objet** dans nos sociétés.

1) OBJETS TRANSITIONNELS ET ARTISTIQUES

Attentifs à la **psychothérapie institutionnelle** de la clinique de la Borde, et aux théories de l'**antipsychiatrie**, Patrik Pion et Paule Combey portaient un intérêt plus spécifique aux manifestations de la psychose.



Psychothérapie institutionnelle

La psychothérapie institutionnelle relève d'un courant de pensée de la moitié du 20^{ème} siècle, fondé par le psychiatre catalan **François Tosquelles**. Réfugié en France, il révolutionne l'**Hôpital de Saint Alban** en instrument de soin pour et par les malades eux-mêmes. Les patients participaient à la gestion de la vie quotidienne avec les soignants, les infirmiers et les psychiatres et à la vie de la cité. Ils ont montré que si on les **intégrait** dans le tissu social environnant et qu'on ne les confinait pas dans un asile, ils guérissaient plus facilement que s'ils étaient enfermés. Cette méthode de travail s'est prolongée dans des expériences comme celle de **Jean Oury** à la **Clinique de la Borde**. Parmi les principes fondateurs de la pratique, il y a la **lutte contre la violence asilaire** et la **ségrégation**, le **respect** de la personne et la **liberté** de circulation des patients.



Antipsychiatrie

Le mot apparaît sous la plume de **David Cooper** en 1967. L'antipsychiatrie s'engage dans une expérience en milieu psychiatrique, mais sur le mode des **communautés thérapeutiques**. Il s'agit de faire en sorte que les malades gèrent eux-mêmes leur communauté, ainsi que les mesures thérapeutiques qui peuvent être prises. Les malades doivent donc devenir responsables de leur prise en charge, les soignants n'ayant qu'un rôle d'écoute, de soutien et de référent.

GENERATIV PROCESS / LE COLLECTIF

Ensemble, ils ont mené des ateliers avec les patients de l'**hôpital psychiatrique Georges Sand de Bourges**, dans lequel ils sont intervenus en tant qu'artistes associés de 1981 à 2015.



Generativ Process

Les « **objets blancs** », présentés dans l'exposition, sont aussi des **objets transitionnels** utilisés par les artistes lors de leurs ateliers avec les enfants de l'hôpital.

L'utilité première de ces « outils thérapeutiques » était de concevoir des « objets transitionnels » qui n'avaient de raison d'être que dans le cadre d'une situation particulière pour pouvoir amorcer une relation avec « des enfants prépsychotiques, rassurés par une présence de matériaux, de formes et de sons très concrets (...) ». D'ailleurs certaines équipes à l'hôpital se les sont par la suite appropriés, convaincues de l'intérêt qu'ils présentaient ».²



Pour **D.W Winnicott**, l'objet transitionnel, désigne la relation avec le premier objet « extérieur » permettant la séparation avec la mère et donc l'instauration d'une première relation acceptée avec le monde. Il est le doudou de l'enfant, présence rassurante lui permettant de sortir du subjectif vers l'objectif.

2- Jean-Christophe Royoux, *Phasma, Les objets blancs de Patrik Pion et Paule Combey*, 2016

Patrik Pion et Paule Combey ont ensuite mis en place un programme d'ateliers avec les adultes de l'hôpital :

« Generativ Process » visait à engendrer des processus psychiques de création toujours en évolution à travers un échange et une expérimentation commune ; de faire émerger du désir ; rechercher et générer de nouveaux types de relations basées sur la création, autour d'un dynamisme plastique spatio-temporel au sens le plus extensif possible, alliant ainsi peinture, sculpture, installation, performance, art corporel etc., la musique et le monde sonore, afin d'amener à des approches perceptives autres, de telle sorte que quelque chose de l'ordre du visible prenne corps sans toutefois s'apparenter à un objet, favorisant ainsi la présence et le rôle du sujet. (...) C'est une expérience sensible qu'on fait de soi et des autres par le biais de l'art, dans une relation esthétisante.



Generativ Process

Les concepts à l'œuvre dans « Generativ Process » :

- le désir comme production créative et non comme manque à la recherche du modèle
- la notion d'expérimentation et non d'interprétation
- il n'y est pas question de délivrer un savoir faire mais bien plutôt d'engager la mise en place d'une volonté créative ouverte
- la rencontre du nouveau et du hasard dans un laisser surprendre
- le concept d'autrui dans la relation (non pas l'ego mais un ensemble dans lequel la singularité de chacun va prendre place dans un développement commun)
- privilégier l'énonciation à l'expression

L'être, l'individu est au cœur de la pratique de Patrik Pion. La visée de l'objet transitionnel était d'intensifier le lien, le contact avec les enfants. Lors de ces ateliers, il s'agissait avant tout d'être dans l'échange plutôt que dans la production.

LES OBJETS BLANCS COMME PROLONGEMENT DES CORPS

D'autre part, les objets blancs sont des objets qui ont à voir avec le corps.

La béquille, la palme, le skate, le lance-pierre, le casque... sont autant d'objets qui **augmentent** les corps, les **soutiennent** et les **prolongent**. Ils nous ouvrent une entrée différente dans le monde : la béquille nous soutient pour marcher, la palme nous permet de nager plus vite, le skate de nous déplacer et de réaliser des figures acrobatiques et le lance-pierre d'envoyer des projectiles à une grande distance.



Rebecca Horn, *Finger Gloves*, 1972

==> À travers des démarches singulières, les artistes **Rebecca Horn** ou **Stelarc** réalisent des œuvres prolongeant leurs corps et créant de nouvelles relations avec l'environnement qui les entoure. L'artiste allemande Rebecca Horn (1944) réalise des **extensions** telles que *Finger Gloves* (1972) (doigts gants) et *Feather Fingers* (doigts de plumes) (1972) lui permettant de créer l'illusion de nouvelles sensations de l'espace. Son séjour en sanatorium suite à une maladie pulmonaire l'amène à réaliser des *body-sculpture*, envisagées comme de nouvelles possibilités pour son corps contraint.

==> L'artiste australien Stelarc (1946) ira encore plus loin dans l'expérience du corps. Il mêle la biologie et la robotique afin d'étudier les interactions entre l'**homme** et la **machine**. Son corps devient hybride avec notamment la présence d'un troisième bras robotisé ou l'implantation d'une oreille dans son bras.

LES PLIS, CRÉATEURS DE JEUX D'OMBRE ET DE LUMIÈRE

Depuis la fin des années 1980, Paule Combey et Patrik Pion réalisent des objets qui ont évolué au cours du temps : fac-similés d'objets utilitaires blancs dont la matérialité se confondait avec le mur sur lequel ils étaient installés, à des objets fabriqués en cartoline blanche brillante dont les pliures étaient accentuées par des scotchs de couleurs et des accessoires dessinés au feutre noir, jusqu'aux objets en papier journal compressé. Ces derniers sont réalisés avec une simple feuille de papier, une feuille blanche à partir d'un **souvenir visuel d'objets familiers**.

==> Les « **objets blancs** » de Patrik Pion peuvent évoquer les **Achromes** de **Piero Manzoni**. Inspiré par les monochromes de Yves Klein, Piero Manzoni réalise des peintures-sculptures caractérisées par leur absence de couleur. Comme dans les œuvres de Lucio Fontana, les **Achromes** portent la marque de leur auteur : **déchirés** ou **plissés**, comme ici, ils sont ensuite recouverts d'un mélange de colle et de kaolin. La toile n'est pas si blanche car des **jeux d'ombres** se forment dans les pliures.



Piero Manzoni, *Achrome*, kaolin sur toile, vers 1957-1958.

==> Les **sculptures de plis** de l'artiste **Orlan** mettent en évidence la légèreté des drapés en référence aux sculptures de l'antiquité. Le jeu d'ombres et de lumière vient accentuer le mouvement des tissus évoquant des corps dansants, tels que celui de Loïe Fuller dans ses chorégraphies serpentine. Enveloppes vides, ces sculptures sans corps sont **figées** dans un mouvement.



ORLAN, *Robes sans corps*, sculptures de plis, 2010, dimensions variables, © Orlan, © ADAGP, Paris.

==> L'artiste **Christo** est connu pour sa pratique d'**empaquetage**. Il commence par emballer des petits objets, des boîtes de conserve, des bouteilles, des caisses, puis des chaises, des tables... Si sa démarche est différente de celle de Patrik Pion où l'objet n'existe qu'à travers un souvenir matérialisé dans une forme papier, les deux artistes partagent un intérêt pour les **textures**, les **boursouflures** qui accrochent la lumière.

Ce jeu de **clair-obscur**, mis en scène à travers les plis du papier, est accentué dans les représentations photographiques et dans les dessins de Patrik Pion. Leur **agrandissement** et **étirement** dans les photographies les **dramatise** davantage et leur donne une **esthétique fantomatique** tout comme leur présence dans les dessins, sortes de **natures mortes** dans lesquelles ils semblent en **lévitation**.



Christo et Jeanne-Claude - Paris !, exposition Centre Pompidou, 1 juillet - 19 octobre 2020. Ph : Christo et Jeanne-Claude

Les « objets blancs » peuvent être perçus comme des **fantômes d'objets**. Ils sont à la fois **réel** et **représentation**. Tout comme les robes de Orlan qui évoquent l'absence du corps, les sculptures de Patrik Pion, sont réelles, car il s'agit d'objets fait de matière et en même temps, elles sont représentations et révèlent l'absence de l'objet.

REPRÉSENTATIONS DÉMULTIPLIÉES : MISE EN ABÎME

On observe une mise en **abîme** ou une **tautologie** des « objets blancs » que l'on retrouve dans les photographies. Les dessins représentent les objets des photographies qui représentent les sculptures, qui elles-mêmes représentent le souvenir des objets du quotidien.



Gauche : Philippe Soussan, *Chaise Mentale*, 2014.

Droite : Joseph Kosuth, *One and Three Chairs*, 1965

==> **Philippe Soussan** (1961) interroge la **représentation** en montrant une chaise avec sa figuration sur du papier froissé. Pour l'artiste toute **répétition** induit une **nouveauté**. *Attention, vous êtes en train de regarder une image de chaise. Il y a ici prétendument une vraie chaise, mais cette vraie chaise est une photo. C'est un aller-retour dans l'image, un dispositif particulier, un jeu avec la part du réel et du sujet.*³

Philippe Soussan établit un **jeu de correspondance** entre l'**image** et son **objet** pour ne les faire devenir qu'un. La chaise est aux prises avec son image, comme s'il s'agissait de son spectre. Dans d'autres œuvres, il met en place une mise en abîme où la photographie prend la place de l'objet lui-même.

==> **One and Three Chairs** (1965) est une œuvre de l'artiste américain **Joseph Kosuth** (1945). Dans cette œuvre, Kosuth met en équivalence **trois représentations** d'un même objet. Il n'y a pas de répétition formelle puisqu'il s'agit d'un objet, d'une image et du langage. L'œuvre est constituée de trois éléments : au centre, une chaise banale posée au sol ; à gauche, une photographie en noir et blanc de cette chaise, à la même taille ; à droite, le photostat de la définition agrandie du mot « chaise », telle que la donne un dictionnaire. A travers l'objet, l'image de l'objet et sa définition, c'est l'idée de chaise qui est mise en œuvre dans l'espace.

D'ailleurs, si Patrik Pion n'est pas un artiste conceptuel, on peut remarquer que les **titres** des objets blancs évoquent bien l'**idée de l'objet** : *La Béquille*, *Le Néon*, *Le Roller*, *Le Rasoir*... Ce qui amuse beaucoup l'artiste, c'est qu'ils renvoient également à des **expressions** : « se mettre martel en tête » (se tourmenter, se faire beaucoup de souci, s'inquiéter fortement et de manière quasi obsessionnelle), « avoir la tête comme une passoire » (expression signifiant qu'on n'a pas beaucoup de mémoire, qu'on oublie des choses), « être à côté de ses pommes » (qui est distrait, tête en l'air ; par extension, qui manque totalement de réalisme, de lucidité), « porter le poids du monde sur ses épaules » (assumer plus qu'on ne peut)...

3- Philippe Soussan, dossier artistique.

2) FAIRE PARLER LES AFFECTS

Depuis 2005, Paule Combey et Patrik Pion ont réalisé un corpus d'environ **140 vidéos** de quelques minutes chacune, intitulé « **Pièces à vivre** », dont le principe repose sur la **juxtaposition** ou le **télescopage d'images** provenant de **sources hétérogènes**. Celles-ci sont issues de deux univers et de deux époques totalement différentes.

Ces vidéos sont la plupart du temps assemblées dans des **installations** sous forme de larges **projections en bandeaux**, les unes à côté des autres, défilant simultanément à des vitesses différentes. Associées à des **bandes-son** composées de **grondements sourds**, de **frottements**, de **battements**, de **grésillements**, ces séquences vidéos répétitives et obsédantes, visent à faire **émerger des affects**. Elles provoquent un sentiment de malaise, de trouble, voire d'angoisse chez le regardeur.

TÉLESCOPAGES D'IMAGES HÉTÉROGÈNES



De gauche à droite :

L'onde de polarisation se trouve en dehors de la surface, 2'00, 2009. Personnage tiré de "The cat and the canary" de P. Leni, prises de vue d'un stock de bouteilles de gaz.

Le hors soi ne supporte pas d'état, 3'17, 2009. Personnage tiré de "Tempête sur l'Asie" de V. Poudovkine, prises de vue dans un bloc opératoire. *La conscience de la durée n'appartient qu'au sujet*, 2'50, 2008. Personnage tiré de "Que viva Mexico" de S. Eisenstein, prises de vue d'un parking de caddies.

CRAC- Centre régional d'art contemporain, Sète.



De gauche à droite :

Certaines pensées ne parlent pas, 3'04, 2011. Personnage tiré de "Des grades et des hommes" de Y. Protazanov, prises de vue de tuyaux de ventilation.

Les phénomènes ne sont que des pensées, 4'48 2010. Personnage tiré de «L'homme invisible» de J. Walsh, prises de vue d'un cordon de séparation du public.

La force de l'indétermination se joue dans l'écart, 2'21, 2009. Personnage tiré de "Arsenal" de A. Dovjenko, prises de vue d'un manège.

Le tragique ne se pense pas, 02'59, 2010. Personnage tiré de "Le Fantôme de l'opéra" de J. Rupert, prises de vue d'une pilonneuse.

Installation dans l'atelier

Un **personnage hurlant et grimaçant** tiré du film *Arsenal* du réalisateur ukrainien **Alexandre Dovjenko** (1918) est associé à l'image d'un manège et de la **figure de Mickey** dans la vidéo *La force de l'indétermination se joue dans l'écart*. Un personnage roulant sur le sol ou se débattant provenant du film *Tempête sur l'Asie* (1928) du réalisateur soviétique **Vsevolod Poudovkine** se confronte à des prises de vue de l'attirail d'un **bloc opératoire** dans la vidéo *Le hors soi ne supporte pas d'état*.

Dans *C'est bien justement là le problème*, un personnage tiré de *Le Bonheur* (1935) du réalisateur russe **Alexandre Medvedkine** secouant son corps de haut en bas est associé à des **images de cabines de camions**. Pour citer un dernier exemple, dans *La pensée s'initie dans le bégaiement*, c'est un personnage de *Nosferatu le vampire* (1922) du réalisateur allemand **Wilhelm Murnau** qui est associé à des prises de vue d'un **pupitre** de commande dans un studio de musique.

D'un côté, un **objet banal** est filmé en masse ou de façon obsessionnelle en gros plans et plan rapproché. Il devient un **motif**, voire une texture d'objet. La manière de filmer avec des effets de tremblement peut rappeler le jeu d'alternance de lumière et de noir dans les **flicker films**. Cet effet est nettement visible dans la vidéo *Certains mouvements ne relèvent pas du temps* (2013) de Patrik Pion.



Ces images d'objets avec les reflets de leurs **textures** chromées, ridées, plissées, contrastent avec des bribes de vidéos de **personnages en noir et blanc**, issus du **cinéma expressionniste** : moines absorbés dans un mouvement giratoire, des personnages réduits à un geste, une posture, une chute, un rictus. « Figures souvent inquiétantes, icônes dramatiques, parfois morbides, elles apparaissent convulsives, grimaçantes, prostrées ou extatiques, traversées par la douleur, la folie, ou l'angoisse, ensemble de passions qui transportent les corps hors d'eux-mêmes et donnent à voir le spectacle de leur déstabilisation. Ils sont l'incarnation d'un sentiment poussé à son paroxysme. »⁴



Le **personnage**, figure inquiétante prise dans une action réduite devient une pure image. Ils sont réduits à un geste, une posture, à une ombre projetée, apparitions fugaces. La construction des séquences vidéos est totalement dans l'esprit de ce cinéma muet allemand avec son langage « **véhément, saccadé** » où « expressions et gestes sont sans transitions, sans nuances, intermédiaires, avec ces mouvements abrupts et cinglants, brusquement galvanisés, brisés à mi-chemin qui composent le registre usuel de l'acteur expressionniste. »⁵



Cinéma expressionniste allemand

C'est un mouvement artistique, né en Allemagne au début du 20^e siècle, où l'irréalisme est poussé à l'**excès**, souvent pour faire peur.

La réalité est **déformée** à travers diverses techniques et le but ultime est de faire ressentir de fortes **émotions** au spectateur. On l'associe généralement à des thèmes comme l'**angoisse**, la **folie** ou la **peur**, les artistes étant marqués par le contexte d'après-guerre. Les premiers films muets qui portent ce mouvement sont **Le Cabinet du docteur Caligari** de **Robert Wiene** et **Le Golem** de **Paul Wegener**, en 1920. Le film expressionniste est associé aux films fantastiques et d'horreur.

Films à petits budgets, les décors sont volontairement artificiels, faits de lignes et de courbes, ils créent une ambiance étrange, irréelle, comme si nous étions dans un rêve/cauchemar.

Les jeux de **clair-obscur** caractérisent ces films. Ils accentuent l'atmosphère et participent à rendre les personnages encore plus **effrayants** et **inhumains**. Avec un maquillage très prononcé, les personnages deviennent des êtres irréels incarnant des émotions en adéquation avec le style du film : ils sont effrayants, fous, sombres et inquiétants.



Le Cabinet du docteur Caligari, Robert Wiene, 1920.

4- Combey Pion, *La Vision ne regarde personne*, Éditions HYX, Orléans, 2015.

5- Ibid.

Patrik Pion accorde une grande importance aux **ambiances sonores**, captations là aussi du quotidien retravaillées, allongées et distordues. Il réalise des pièces sonores à partir de **sons enregistrés** dont il ne garde qu'un élément significatif qu'il tourne en **dérision**. Ce rendu dissonant est dans l'esprit de la performance de l'artiste américain **Tony Conrad** réalisée à la [Tate Modern](#) de Londres en 2008. Associé à des instruments à cordes, il a utilisé des **objets**, tels qu'une perceuse électrique et des machines pour créer un univers sonore empli de tensions. Les musiciens et leurs instruments peu orthodoxes étaient visibles pour le public sous forme d'ombres projetées sur des écrans géants. Patrik Pion évoque le groupe allemand **Einstürzende Neubauten** qui compose une **musique expérimentale** à tendance **bruitiste**. Pour se faire, ils utilisent des sons concrets provenant d'objets divers et d'outils de chantier, conférant à leurs morceaux un ton assez agressif.



Musique électroacoustique

La musique électroacoustique désigne les musiques dont les éléments sonores sont **enregistrés** et **reproduits par ordinateurs** ou bande magnétique. Elle puise son origine à la fois dans la **musique concrète** conceptualisée en France par **Pierre Schaeffer** en 1948 et dans la **musique électronique** développée au début des années 1950 à Cologne.

Le matériau du compositeur est le **son** au sens large. Il utilise des appareils pour **enregistrer, reproduire** ou **transformer** des prises de son ou des sons de synthèses : montage, mises en boucles, lectures à l'envers, transpositions, mixage... sont des gestes lui permettant de travailler le son tout comme les traitements : réverbération, écho, filtrage...

Le compositeur réalise son œuvre par construction directe, il écoute le résultat en même temps qu'il compose.

« OBJETS HYSTÉRIQUES »

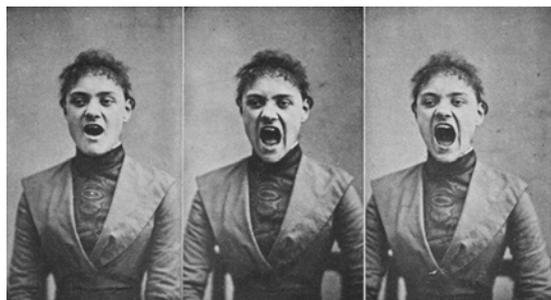
Dans son texte *Phasma*, **Jean-Christophe Royoux**, historien et critique d'art, fait un rapprochement entre les photographies des **corps hystériques** réalisés à l'hôpital de la Salpêtrière et la figure des **corps expressionnistes** dans les vidéos de Patrik Pion.



Le docteur Charcot a mis en place un service photographique à la **Salpêtrière**. La photographie, mieux que les gravures ou les dessins, permet de garder l'image exacte des patientes hystériques pour poser un diagnostic. La pratique de Charcot ne suscite pas l'adhésion de tous. Certains parlent de spectacles et critique le docteur de fabriquer l'hystérie pour en maîtriser les symptômes.

Les **affects** incarnés dans les personnages des films muets expressionnistes ou constructivistes cités dans les vidéos de Pion, évoquent sensiblement la collection iconographique de la Salpêtrière.

Royoux fait un parallèle entre les **corps hystériques** et les **objets blancs** de Patrik Pion, des **corps plissés**, tous deux pris en photographie. À la différence que chez Patrik Pion, il s'agirait plutôt de l'image d'une image, l'objet blanc étant lui-même une représentation du souvenir d'un objet.



Document du service de la Salpêtrière, 1892. Ph : Albert Londe.

Ce que fait la photographie à l'objet, c'est de rajouter de la distorsion, en somme, hystériser un peu plus l'objet. Photographié à la manière expressionniste, l'objet devenu photographie n'est en effet pas sans produire de nouveaux effets d'accentuation de la déformation, mais cette fois-ci, ni par froissement, ni par le geste étrange de recomposition en papier fragile d'un objet solide, mais par simple agrandissement souvent démesuré de l'objet - image de papier initial.

Un **jeu de correspondance** s'établit entre les **objets blancs** et les **affects** mis en scène par les personnages des vidéos. Les objets blancs seraient personnifiés à travers les personnages des vidéos et inversement, les personnages dans les vidéos se matérialiseraient dans l'enveloppe et les plis des objets blancs.

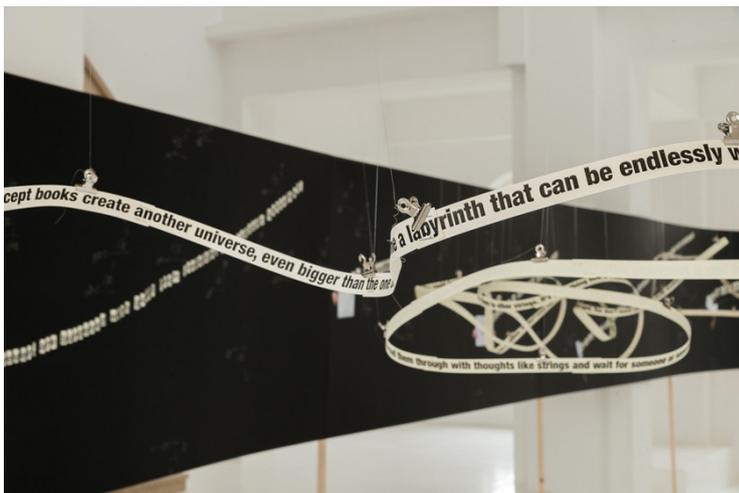
CITATIONS

Dans les œuvres de Patrik Pion, les **titres** se détachent sur un fond noir au début des vidéos : *Le fantasma n'est pas de l'ordre du réel, le temps n'a pas conscience de la mesure, certaines pensées ne parlent pas, C'est bien justement là le problème, La sensation ignore ce que l'œil voit.*

Dans les deux vidéos au rez-de-chaussée de la synagogue de Delme, les **citations** viennent se **superposer** aux images et à l'étage, elles sont **projetées** dans un **mouvement hélicoidal**. Certaines phrases semblent sortir des vidéos. L'une **s'enroule** autour de la béquille monumentale et d'autres prennent la forme de **formules chimiques** accrochées sur les murs. Ces phrases conceptuelles cultivent une certaine **ambiguïté**. Déconnectées de leur contexte d'origine, elles nous invitent à la **réflexion**.

==> De nombreux artistes s'intéressent au **langage** comme **forme plastique**.

L'œuvre **Dead Reckoning** de **Zbynek Baladran** (1973) consistait en une **sculpture serpentine** faite de **papiers découpés**, se déployant dans l'espace à hauteur de regard. Zbynek Baladran faisait de nous des lecteurs actifs, car il fallait se déplacer, tordre le cou, avancer ou reculer, pour lire et percer le sens des mots imprimés sur les rubans. Comme un chemin de pensée que l'artiste voulait rendre palpable, l'installation relevait du diagramme mental, faite de **superpositions** et de **collages** dans lesquels le discours était volontairement éclaté, fragmentaire et troué.



Zbynek Baladran, *Dead Reckoning*, CAC - la synagogue de Delme, 2014, papiers découpés, nylons, clips, craie, panneaux de bois. Ph : OH. Dancy.

==> **Jenny Holzer** (1950) est une artiste conceptuelle américaine dont la démarche est basée sur la diffusion de **citations percutantes** dans les **lieux publics**. Dans le projet **HURT EARTH**, elle projette les mots de plus de quarante militants pour le climat, de Sir David Attenborough à Greta Thunberg, sur des bâtiments emblématiques à travers le Royaume-Uni. Les phrases **défilent** sur les monuments, comme ici sur la Tate Modern, Londres.

Si le travail de Patrik Pion n'est pas lié à un activisme comme celui de Jenny Holzer, il cherche néanmoins à créer des œuvres percutantes qui nous poussent à la réflexion. Pour l'artiste, « un être qui ne pense pas est un être qui n'existe plus ». Ainsi, ses œuvres ne se dévoilent pas si facilement et nécessitent de faire l'effort d'y entrer, celui de lire les phrases en mouvement dans les projections, de chercher les relations entre le batteur électrique et l'appareil photo dans le dessin et de projeter ses représentations dans les sculptures...



Jenny Holzer, *HURT EARTH*, Tate Modern, Londres, 2021



III- LES PISTES PÉDAGOGIQUES

OBJET / PSYCHANALYSE / AFFECT

1) RÉSONANCE AVEC LES PROGRAMMES SCOLAIRES D'ARTS PLASTIQUES

En quoi la démarche de Patrik Pion révèle l'interconnexion de l'art et de la psychanalyse ?

Par quels moyens les œuvres, et plus particulièrement les vidéos, visent-elles à faire émerger des affects chez le visiteur ?

Mise en abîme ou tautologie, de quelles manières les objets blancs, sculptures en papier, se répètent-ils dans les autres œuvres de l'exposition ?

CYCLE 1

Fréquentation d'espace d'exposition

Découverte d'un centre d'art contemporain dans une ancienne synagogue.

Développer du goût pour les pratiques artistiques

Rencontrer l'univers d'un artiste.

Découvrir différentes formes d'expression artistique

Découvrir des œuvres bidimensionnelles et en volume, des œuvres vidéos et sonores, le tout mis en espace.

Vivre et exprimer des émotions, formuler des choix

Mettre des mots sur ses émotions, ses sentiments, ses impressions.

Explorer le monde des objets

Objet artistique et non artistique

CYCLE 2

La représentation du monde

Mettre en relation l'observation des productions plastiques avec l'environnement quotidien des élèves.

Se questionner sur l'intention de l'artiste.

Relation entre l'exposition et l'environnement dans lequel elle se trouve : transformation de la synagogue en un centre d'art contemporain.

L'expression des émotions

Repérer des matières et des matériaux dans l'environnement quotidien et dans les œuvres rencontrées.

L'objet du quotidien comme référent pour les œuvres en papier de Patrik Pion.

Les matériaux utilisés pour réaliser des productions plastiques ne se limitent plus aux supports, médiums, outils traditionnels. Œuvres en papier journal vierge agrafé.

Une œuvre a le pouvoir de représenter mais aussi d'évoquer, d'évoquer, de questionner.

Le témoignage par les images

La reprise ou l'agencement d'images connues, l'isolement des fragments, l'association d'images de différentes origines.

CYCLE 3

Fabrications et relation entre objet et espace

L'hétérogénéité et la cohérence plastiques : les questions de choix et de relations formelles entre constituants plastiques divers, la qualité des effets plastiques induits.

Prise en compte des qualités formelles de matériaux, d'objets ou d'images dans leur association au profit d'un effet, d'une organisation, d'une intention.

La représentation et les dispositifs de présentation

La mise en regard et en espace : ses modalités (présence ou absence du cadre, du socle, du piédestal, la dimension lumineuse et sonore...), ses contextes (l'espace quotidien privé ou public, le lieu,...), l'exploration des présentations des œuvres (installation, *in situ*, intégration dans les espaces existants...).

Les sculptures de Patrik Pion sont mises en espace : posées sur des étagères industrielles, suspendues dans la synagogue ou emprisonnées dans des boîtes en plexiglas posées au sol.

L'invention, la fabrication, les détournements, les mises en scène des objets : manipulation à des fins narratives, symboliques ou poétiques ; la prise en compte des statuts de l'objet (artistique, symbolique, utilitaire, de communication). Création, fabrication, transformation d'objets en lien avec des situations à forte charge symbolique ; jeux sur les relations entre formes et fonction, entre dimension symbolique et qualités plastiques.

La matérialité et la sensibilité aux constituants de l'œuvre

La réalité concrète de l'œuvre : le rôle de la matérialité dans les effets sensibles que produit une œuvre ; faire l'expérience de la matérialité de l'œuvre, en tirer parti, comprendre qu'en art l'objet et l'image peuvent aussi devenir matériau.

Les effets du geste et de l'instrument : les qualités plastiques et les effets visuels obtenus par la mise en œuvre d'outils, de médiums et de supports variés, par les dialogues entre les instruments et la matière.

CYCLE 4

La représentation ; images, réalité et fiction

La ressemblance : le rapport au réel et la valeur expressive de l'écart en art.

L'autonomie de l'œuvre d'art, les modalités de son autoréférenciation : inclusion ou mise en abîme de ses propres constituants. *Dessin, vidéos et photographies réalisés par Patrik Pion, sont autoréférencés par mise en abîme, au travers de différents médiums, des objets.*

La création, la matérialité, le statut, la signification des images : l'appréhension et la compréhension de la diversité des images ; leurs propriétés plastiques, iconiques, sémantiques, symboliques. Productions tirant parti des interrelations entre des médiums, des techniques, des processus variés à des fins expressives.

La matérialité de l'œuvre ; l'objet et l'œuvre

Les représentations et statuts de l'objet en art : la place de l'objet non artistique dans l'art.

L'intégration de l'objet, y compris non artistique, comme matériau de l'œuvre (transformation, sublimation, citation, détournement), interaction entre forme et fonction.

Les qualités physiques des matériaux : les matériaux et leur potentiel de signification dans une intention artistique [...] (plastiques, techniques, sémantiques, symboliques).

Le numérique en tant que processus et matériau artistiques (langages, outils, supports) : l'appropriation des outils et des langages numériques destinés à la pratique plastique ; les dialogues entre pratiques traditionnelles et numériques. *Les vidéos de Patrik Pion utilisent des images de sources hétérogènes ou du texte apparaissant à l'écran donnant l'illusion d'être en relief.*

L'œuvre, l'espace, l'auteur, le spectateur

La présence matérielle de l'œuvre dans l'espace, la présentation de l'œuvre : le rapport d'échelle, l'*in situ*, les dispositifs de présentation, la dimension éphémère, l'exploration des présentations des productions plastiques et des œuvres.

La relation du corps à la production artistique : l'implication du corps de l'auteur ; les effets du geste et de l'instrument, les qualités plastiques et les effets visuels obtenus ; la lisibilité du processus de production

ENSEIGNEMENT ARTISTIQUE LYCÉE

Classe de Seconde

La représentation, ses langages, moyens plastiques et enjeux artistiques

Dessiner pour créer, comprendre, communiquer

Les différents statuts du dessin : outil d'observation, d'interprétation, de conception, de communication, langage artistique en soi.

Représenter le monde, inventer des mondes

La ressemblance et ses codes : relation au modèle, tirer parti de l'écart avec la réalité (potentiel plastique et sémantique), spécificités propres aux différentes pratiques (picturales, sculpturales, photographiques...)

Œuvres en volume évoquant des objets du quotidien et dessin monochrome en technique mixte de ces objets.

La figuration et l'image

La figuration et la construction de l'image : espaces et dispositifs de la narration (séquences visuelles, polyptyques, installations...)

La matière, les matériaux et la matérialité de l'œuvre

Donner forme à la matière ou à l'espace, transformer la matière, l'espace et des objets existants

Les propriétés de la matière, des matériaux et les dimensions techniques de leur transformation : repérer et exploiter les qualités (physiques, plastiques, techniques, sémantiques, symboliques...) des matériaux pour créer en deux ou trois dimensions.

La relation du corps à la production artistique : corps de l'auteur, gestes et instruments, lisibilité du processus de production.

L'objet et l'espace comme matériau en art : intégration, transformation, détournement, incidence de l'échelle sur la mobilisation des matériaux.

La présentation et la réception de l'œuvre
La présence matérielle de l'œuvre dans l'espace de présentation : diversité des modes de présentation, recherche de neutralité ou affirmation du dispositif, lieux d'expositions, échelle, in situ...

L'idée, la réalisation et le travail de l'œuvre

Les processus allant de l'intention au projet : diversité des modalités du travail préparatoire (esquisse, photomontage, modélisation, écrits...), incidences sur le projet, valeur artistique...

Le projet de Patrik Pion à la fois projet artistique et réflexion dans un contexte clinique et thérapeutique.

ENSEIGNEMENT ARTISTIQUE LYCÉE

Classe de Première (enseignement optionnel et de spécialité)

La représentation, ses langages, moyens plastiques et enjeux artistiques

Le dessin : diversité des statuts, pratiques et finalités du dessin.

Appréhension et compréhension du réel : observer, enregistrer, transposer, restituer.

Expression et création : pratique artistique en soi, variété des approches, des moyens, jeux sur les codes...

Jouer avec les procédés et les codes de la représentation, affirmer des intentions

Rapport au réel : mimesis, ressemblance, vraisemblance et valeur expressive de l'écart.

Moyens plastiques et registres de représentation : volonté de fidélité ou affirmation de degrés de distance au référent...

La figuration et l'image, la non-figuration

Figuration et construction de l'image : espaces narratifs de la figuration et de l'image

Espaces propres à l'image figurative : le format, l'espace déterminé par des appareils de prise de vue, espaces contenus par l'image elle-même...

Dialogues de l'image avec le support, l'écrit, l'oral : diversité des supports, inscription dans un lieu, plus ou moins grande interaction avec des énoncés écrits ou oraux...

Systèmes plastiques non figuratifs : couleur, outil, trace, rythme, signe...

La matière, les matériaux et la matérialité de l'œuvre

Créer avec le réel, intégrer des matériaux artistiques et non-artistiques dans une création

Les propriétés de la matière, des matériaux et les dimensions techniques de leur transformation : caractéristiques et qualités (physiques, plastiques, techniques, sémantiques, symboliques) des matériaux, de la matière colorée.

Élargissement des données matérielles de l'œuvre : intégration ou détournement du réel, matériaux artistiques et a priori non-artistiques, lumière naturelle ou artificielle.

Modalités et effets de la transformation de la matière en matériaux : matières et matériaux transformés, fabriqués, amalgamés dans une visée artistique.

Introduction du réel comme matériau ou élément du langage plastique : matériaux artistiques et non-artistiques.

La présentation de l'œuvre

La présence matérielle de l'œuvre dans l'espace de présentation : dispositifs, disposition, échelle, intégration, in situ.

Conditions et modalités de la présentation du travail artistique : éléments constitutifs, facteurs ou apports externes (cadre, socle, cimaise... et dispositifs contemporains).

La monstration et la diffusion de l'œuvre, les lieux, les espaces, les contextes

Mises en espace, mises en scène, scénographies : partis-pris plastiques, place du public, guidance ou liberté du spectateur...

La réception par un public de l'œuvre exposée, diffusée ou éditée

L'idée, la réalisation et le travail de l'œuvre

Projet de l'œuvre : de l'idée au projet et à la réalisation de la production artistique, diversité des approches et des moyens sollicités.

Œuvre comme projet : dépassement du prévu et du connu, statut de l'action, travail de l'œuvre.

Questionnements artistiques transversaux

L'œuvre et la pluralité de ses formes et statuts

L'artiste et la société : faire œuvre face à la politique

L'art, les sciences et les technologies : dialogue ou hybridation

Classe de Terminale (enseignement optionnel et de spécialité)

Toutes les approches proposées pour la classe de Première et citées ci-dessus peuvent être poursuivies en classe de Terminale.

2) INTERDISCIPLINARITÉ

Liens entre arts plastiques et architecture, design d'espace et d'objet : approches sensibles, de la main jusqu'au corps entier, impliquant les questions de l'échelle, du volume, de l'espace selon la destination d'un projet ou d'une réalisation...

Liens entre arts plastiques et cinéma, animation, image de synthèse

Liens entre arts plastiques et théâtre, danse, musique

Créations sonores dans l'exposition de Patrik Pion.

HISTOIRE DES ARTS

L'enseignement de l'histoire des arts, qui contribue à ouvrir les élèves au monde, [...] s'intéresse à l'ensemble des champs artistiques : le champ classique des « Beaux-Arts » : architecture, peinture, sculpture, dessin. Les arts [...] appliqués, [...] le design. Le cinéma.

Donner un avis argumenté sur ce que représente ou exprime une œuvre d'art.

Lexique des émotions et des sentiments. Dégager d'une œuvre d'art, par l'observation ou l'écoute, ses principales caractéristiques techniques et formelles.

Relier des caractéristiques d'une œuvre d'art à des usages, ainsi qu'au contexte historique et culturel de sa création.

Se repérer dans un centre d'art, adapter son comportement au lieu et identifier la fonction de ses principaux acteurs.

Les arts à l'ère de la consommation de masse (de 1945 à nos jours).

Réalistes et abstractions : les arts face à la réalité contemporaine.

Architecture et design : entre nouvelles technologies et nouveaux modes de vie.

FRANCAIS

Lire et comprendre des images fixes ou mobiles variées empruntées à la peinture, aux arts plastiques [...] et au cinéma en fondant sa lecture sur quelques outils d'analyse simples. Situer les œuvres dans leur contexte historique et culturel.

Cycle 2

Comprendre et s'exprimer à l'oral : participer à des échanges dans des situations diversifiées.

Cycle 3

Écrire sur une œuvre

Présenter oralement une œuvre

Cycle 4

Vivre en société, participer à la société

Dénoncer les travers de la société

Découvrir des œuvres, des textes et des images à visée satirique, relevant de différents genres et formes, et d'arts différents.

Comprendre les raisons, les visées et les modalités de la satire, les effets d'ironie, de grossissement, de rabaissement ou de déplacement dont elle joue, savoir en apprécier le sel et en saisir la portée et les limites.

ÉDUCATION MUSICALE

Cycle 3

Écouter, comparer et commenter

Décrire et comparer des éléments sonores issus de contextes musicaux différents.

Explorer, imaginer, créer

Expérimenter les paramètres du son et en imaginer en conséquence des utilisations possibles : expérimenter à travers des jeux vocaux et des objets sonores.

Cycle 4

Écouter, comparer, construire une culture musicale et artistique

Percevoir et décrire les qualités artistiques et techniques d'un enregistrement.

Catégories musicales : *musique électroacoustique*.

SCIENCES ET TECHNOLOGIE

Cycle 3

Identifier les principales évolutions de besoin et des objets : Repérer les évolutions d'un objet dans différents contextes (historique, économique, culturel). L'évolution technologique (innovation, invention, principe technique).

Décrire le fonctionnement d'objets techniques, leurs fonctions et leurs constitutions

Besoin, fonction d'usage et d'estime. Fonction technique, solutions techniques. Représentation du fonctionnement d'un objet technique.

Comparaison de solutions techniques : constitutions, fonctions, organes.

Cycle 4

Le design, l'innovation, la créativité ; les objets techniques, les services et les changements induits dans la société.

L'étude des objets techniques ancrés dans leur réalité sociale [...] [la] dimension d'ingénierie - design pour comprendre, imaginer et réaliser de façon collaborative des objets [...] la dimension socio-culturelle qui permet de discuter les besoins, les conditions et les implications de la transformation du milieu par les objets et systèmes techniques. [...] L'étude de l'évolution des objets et systèmes et de leurs conditions d'existence dans des contextes divers (culturels, juridiques, sociétaux notamment).

Analyser le fonctionnement et la structure d'un objet

Décrire, en utilisant les outils et langages de descriptions adaptés, le fonctionnement, la structure et le comportement des objets.

HISTOIRE-GÉOGRAPHIE

Cycle 3

Consommer en France

Consommer renvoie à un acte quotidien accompli dans le lieu habité afin de satisfaire des besoins individuels et collectifs. L'étude permet d'envisager d'autres usages de ce lieu, d'en continuer l'exploration des fonctions et des réseaux et de faire intervenir d'autres acteurs.

Cycle 4

Françaises et Français dans une République repensée

Dans la seconde moitié du XX^e siècle, la société française connaît des transformations décisives : place des femmes, nouvelles aspirations de la jeunesse, développement de l'immigration, vieillissement de la population, montée du chômage. Ces changements font évoluer le modèle social républicain. L'étude de quelques exemples d'adaptation de la législation aux évolutions de la société offre l'occasion de comprendre certains enjeux du débat politique et les modalités de l'exercice de la citoyenneté au sein de la démocratie française.

PHILOSOPHIE

Ouvert aux acquis des autres disciplines et aux multiples liens qu'il peut nouer avec elles, l'enseignement de la philosophie vise à développer chez les élèves le souci de l'interrogation et de la vérité, l'aptitude à l'analyse et l'autonomie de la pensée sans lesquels ils ne sauraient appréhender la complexité du réel.

L'art

Le bonheur

Ces notions font l'objet d'une élaboration conceptuelle mettant en évidence les problèmes que soulèvent leur définition et leur articulation entre elles.

IV- VISITER L'EXPOSITION AVEC SA CLASSE

1) LES MODALITÉS DE VISITES

Pour rappel, le centre d'art contemporain - la synagogue de Delme propose trois formats de visite.

Ces propositions peuvent être modulées en fonction du projet de l'enseignant.

TOUTES LES VISITES-ATELIERS SONT ADAPTÉES EN FONCTION DU NIVEAU DES ÉLÈVES.

Les visites scolaires se font le matin en fin de semaine sur rendez-vous auprès de la chargée des publics, Camille Grasser.



LA VISITE COMMENTÉE

Les élèves sont guidés dans l'exposition par la chargée des publics du centre d'art.

La visite peut être orientée selon une thématique pédagogique particulière.

Durée : 1h

Lieu : CAC - la synagogue de Delme.



LA VISITE ACTIVE

Les élèves sont guidés dans la découverte d'une ou de plusieurs œuvres de l'exposition. Cette visite est ponctuée d'un exercice créatif plaçant les élèves dans une posture dynamique, de réflexion et d'attention. Une ouverture sur le reste de l'exposition est proposée en fin de visite.

Durée : 1h-1h30

Lieux : CAC - la synagogue de Delme et *Gue(ho)st House*



LA VISITE-ATELIER

La classe est séparée en deux demi-groupes. L'un des groupes découvre l'exposition et se concentre sur la découverte d'une œuvre. Pendant ce temps, l'autre groupe découvre le travail des artistes par la pratique en réalisant une création dans la *Gue(ho)st House*. Au bout d'un temps donné, les élèves changent d'activité.

Durée : 1h30-2h

Lieux : CAC - la synagogue de Delme et *Gue(ho)st House*



2) LES PROPOSITIONS DE VISITE-ATELIERS

La représentation plastique Image, réalité et fiction

> Télescopage d'images !

Dans ses vidéos, Patrik Pion fait se **télescoper des images** provenant de sources différentes et dans ses dessins, il opère des **jeux de rapprochements inédits** entre des objets qui semblent à priori ne rien avoir en commun. Ainsi, quels liens pouvons-nous imaginer entre un appareil photo et un presse citron ?

Dans cet atelier, les élèves sont invités à piocher deux mots ou deux images au hasard et à imaginer quels rapprochements pourraient être faits, à se questionner sur la manière de les représenter et de les confronter à travers une pratique du **dessin** ou du **collage**.
Tous niveaux.

La création à plusieurs

Différences entre collaboration et co-création artistiques

> C'est quoi le bonheur ? Créer à plusieurs

En lien avec les interventions de Patrik Pion et de Paule Combey à l'hôpital Georges Sand à Bourges, cet atelier propose d'activer certains concepts à l'œuvre dans le projet **Generativ Process**. Il propose un temps de **réflexion** autour de la **notion de bonheur** au cours duquel les élèves seront amenés à partager leurs idées et à réagir à celles des autres. De ces échanges découlera un **travail plastique** comme résultat d'une co-création, une **action collective** dans une perspective d'**expérimentation**.

Cycles 3, 4 et lycée.

La matérialité de l'œuvre

L'objet et l'œuvre

> De l'objet réel à sa représentation

Les « **objets blancs** » de Patrik Pion, réalisés au moyen de papier journal vierge compressé et d'agrafes, évoquent des objets du quotidien. Quelque peu **burlesque** de par leur taille et l'**exagération** de certains détails, ils ne sont pas des reproductions fidèles de la réalité. Ils la **déforment** pour nous la faire apparaître autrement. Dans cet atelier, les élèves sont invités à produire une **sculpture** en s'inspirant d'un objet de leur quotidien et d'en proposer une nouvelle vision au moyen d'un **seul matériau** mis à leur disposition (argile, tissus, coton...). À la fin de l'atelier, il s'agira d'analyser la matérialité du nouvel objet et ce qui s'en dégage.

Tous niveaux.

> Expérimenter autour du son

Les **créations sonores** de Patrik Pion sont réalisées à partir d'**enregistrements de sons du quotidien** dans la veine de la **musique concrète** et **électroacoustique**.

Le travail de montage ne nous permet plus de distinguer l'origine des sons qui apparaissent comme des crissements ou des battements plongeant le visiteur dans une ambiance plutôt pesante. Dans cet atelier, les élèves sont invités à **expérimenter les sons** que peuvent produire des objets du quotidien ainsi que leur bouche et leur corps. Ils réaliseront une **œuvre sonore** dont on gardera la trace au moyen d'un enregistrement.

Tous niveaux.

La matérialité de l'œuvre

La représentation, ses langages, moyens plastiques et enjeux artistiques

> Tautoloquoi ?

L'objet blanc est **démultiplié** dans les œuvres de Patrik Pion. Il est agrandi et allongé dans les photographies et fait partie d'une composition dans les dessins.

Dans cet atelier, les élèves réaliseront **plusieurs versions** d'un même objet à travers **différents outils** : photographie, langage, dessin, modelage...

À la fin de l'atelier, un échange avec les élèves permettra d'analyser les formes obtenues et les jeux de correspondances d'une réalisation à l'autre.

Cycles 3, 4 et lycée.

> Mots en scène

En lien avec la manière dont l'artiste met en scène **les mots** dans l'exposition : ils sont intégrés à des vidéos, visibles sous forme de projection ou matérialisés en plexiglass, cet atelier invite les élèves à travailler autour de la **plasticité du langage**.

Il s'agira pour les élèves de s'approprier le concept de **leporello** ou **livre accordéon**, un support permettant de réfléchir au rapport **image/texte** et de jouer avec les **mots** et la **temporalité**.

Cycles 3, 4 et lycée.

VI – LE CENTRE D'ART CONTEMPORAIN LA SYNAGOGUE DE DELME



La synagogue de Delme.
Ph : O.H. Dancy.

L'ancienne synagogue

Le centre d'art de Delme est situé dans une ancienne **synagogue**, construite à la fin du XIX^e siècle dans un style orientalisant. Depuis 29 ans, de nombreux artistes se sont succédé dans ce centre d'art (Daniel Buren, François Morellet, Tadashi Kawamata, Susan Hiller, Jean-Luc Moulène...) pour des productions *in situ*. Le centre d'art présente trois **expositions temporaires** par an d'une durée en moyenne de **trois mois**.

Parallèlement, la mission de soutien à la création et à la diffusion passe par une politique éditoriale. Le centre d'art co-édite des livres d'artistes, des multiples, des monographies en lien avec les expositions, manière de faire rayonner autrement le travail mené sur place.



Gue(ho)st House, commande publique de Berdaguer & Péjus, 2012.
Ph : O.H. Dancy

La Gue(ho)st House

« A guest + A host = A ghost », Marcel Duchamp

Située à l'arrière de la synagogue, la **Gue(ho)st House** est une **architecture-sculpture** réalisée par les artistes Christophe Berdaguer et Marie Péjus. Ils ont transformé une maison existante qui fut tour à tour prison, école et chambre funéraire en lieu dédié l'**action pédagogique**. Elle permet d'accueillir les ateliers artistiques, les rencontres avec des artistes, des événements (lectures, concerts, projection, etc.).



L'artothèque-relais, située dans la Gue(ho)st House.

Relais de l'artothèque Grand Est / plus vite

La Gue(ho)st House est un des **relais de l'artothèque de l'association « plus vite »**. L'artothèque fonctionne comme une bibliothèque, mais avec de l'art ! Elle permet à chacun (visiteurs, enseignants, commerçants, éducateurs spécialisés) d'**emprunter gratuitement une œuvre** pour une durée approximative de deux mois (munissez-vous d'un chèque de caution de 200 euros (non encaissé)).



La résidence d'artiste de Lindre-Basse

Depuis 2002, le centre d'art gère en étroite collaboration avec la commune de **Lindre-Basse** et le **Parc Naturel Régional de Lorraine**, un programme de résidences d'artistes, dans l'ancien presbytère de Lindre-Basse, spécialement réaménagé en **atelier-logement**. Ce programme d'accueil d'artistes est l'occasion de **rencontres** qui viennent ponctuer la résidence, et qui s'adresseront aussi bien aux **scolaires** et aux habitants du village et des communes avoisinantes qu'aux structures culturelles régionales, aux étudiants des écoles d'art et des filières culturelles.

VII – LE SERVICE DES PUBLICS



Le service des publics a pour mission de favoriser un accès à la diversité des formes contemporaines en arts visuels pour un public large, spécialiste ou non, jeune ou adulte, individuels ou en groupe. En lien avec la programmation des expositions à la synagogue ou hors les murs et des résidences, les actions mises en place par le service des publics créent des situations d'échanges et de rencontres autour de la création artistique contemporaine et participent à la formation du regard et de l'esprit critique.

Public adulte

Visites commentées des expositions à la synagogue, de l'atelier-résidence à Lindre-Basse et de la *Gue(ho)st House*.

Visites sur rendez-vous toute la semaine pour des groupes constitués.

Jeune public

Goûters art & philo, en partenariat avec les médiathèques du territoire. De 7 à 11 ans.

Ateliers « Grandes idées et Petites mains »
3 mercredis par exposition. De 6 à 11 ans. Organisés par la chargée des publics en collaboration avec une artiste.

Ateliers « Main dans la main » (famille)
1 samedi par exposition.

Atelier-jeu avec la médiathèque de Delme.
1 mercredi par exposition. Dès 6 ans.

Les actions que proposent le service des publics sont gratuites et peuvent être créées sur mesure. Il est possible de construire ensemble une visite spécifique et de s'adapter à tous projets particuliers.

Expositions ouvertes du mercredi au samedi de 14h à 18h et les dimanches de 11h à 18h.

Visite commentée tous les dimanches à 16h.

Pour les visites-ateliers, la chargée des publics est disponible les matinées du mercredi au vendredi.

Camille Grasser, chargée des publics
publics@cac-synagoguedelme.org

Dorian Masiello, enseignant relais
dorian.masiello@ac-nancy-metz.fr

Public scolaire, lycéen et étudiant

Visite des expositions

Visite des expositions suivie d'un atelier de pratique artistique

Visite de l'atelier-résidence et rencontre avec l'artiste

Intervention en milieu scolaire de la chargée des publics sur une thématique précise

Intervention d'artistes en milieu scolaire (atelier de pratiques artistiques (APA), classes culturelles, classe à PAC)

Enseignants

Le service des publics accompagne les enseignants autour du programme artistique du centre d'art par des actions et des outils spécifiques qui tentent de répondre au mieux à leurs attentes et aux objectifs pédagogiques établis par l'Education Nationale.

Des « **visites-enseignants** » sont organisées en début d'exposition et un **dossier-enseignant** présentant des pistes pédagogiques de visite de l'exposition est à disposition.

CAC - la synagogue de Delme
33 rue Poincaré - 57590 Delme
03 87 01 43 42 (bureau)
03 87 01 35 61 (accueil)
www.cac-synagoguedelme.org

ÉQUIPE

Romain Leclère
Président

Benoît Lamy de La Chapelle
Directeur

Camille Grasser
Chargée des publics et de l'accueil, coordinatrice des résidences d'artistes
publics@cac-synagoguedelme.org

Fanny Larcher-Collin
Chargée de l'administration et de la communication
communication@cac-synagoguedelme.org

Alain Colardelle
Chargé de production et régisseur
regie@cac-synagoguedelme.org

Sarah Viollon
Chargée d'accueil et de médiation
accueil@cac-synagoguedelme.org

ACCÈS AU CENTRE D'ART

INFORMATIONS PRATIQUES

Exposition ouverte
du mercredi au samedi de 14h à 18h,
le dimanche de 11h à 18h.
Entrée libre et gratuite.
Visite commentée tous les dimanches à 16h.
Le centre d'art sera ouvert le 11 novembre
et sera fermé du 19 décembre 2022 au
3 janvier 2023 inclus.

ACCÈS

DEPUIS PARIS (en train 90mn):
TGV Est, arrivée Metz ou Nancy
DEPUIS METZ (en voiture, 30mn):
D955, ancienne route de Strasbourg
DEPUIS NANCY (en voiture, 30mn):
N74 vers Château-Salins
puis D955 direction Metz

COORDONNÉES

Centre d'art contemporain – la synagogue de Delme
33 rue Poincaré F-57590 Delme
T +33(0)3 87 01 43 42
info@cac-synagoguedelme.org
www.cac-synagoguedelme.org

Depuis 2019, le centre d'art contemporain – la synagogue de Delme est labellisé « centre d'art contemporain d'intérêt national » par le ministère de la Culture.



Le centre d'art est membre de d.c.a / association française de développement des centres d'art, LoRA – Lorraine Réseau Art Contemporain, Arts en résidence – Réseau national et Plan d'Est – Pôle arts visuels Grand Est.

